

THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 4 au 16 avril 1987

LE BARBIER DE SEVILLE

THEATRE DES CELESTINS

Comédie en 4 actes

Du 4 au 16 avril 1987

de BEAUMARCHAIS

COPRODUCTION

FESTIVAL D'ANJOU - THEATRE DES CELESTINS - J.B. GUYON PRODUCTIONS

CREATION

LE BARBIER DE SEVILLE

Beaumarchais

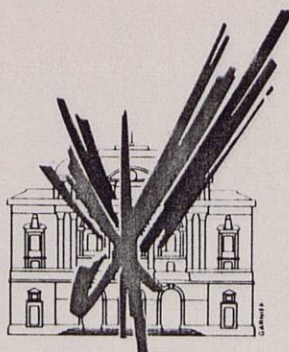
Mise en scène Francis PERRIN

avec Francis PERRIN

Sommaire :

- Distribution -
- "LE BARBIER DE SEVILLE" - Francis PERRIN
- Création et représentations du "Barbier de Séville"
- Francis PERRIN - curriculum vitae





THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## THEATRE DES CELESTINS

Du 4 au 16 avril 1987

### LE BARBIER DE SEVILLE

Comédie en 4 actes

de BEAUMARCHAIS

avec, par ordre d'entrée en scène :

ALMAVIVA

Bernard ALANE

FIGARO

Francis PERRIN

ROSINE

Corinne LE POULAIN

BARTHOLO

Robert RIMBAUD

MARCELINE

Odile HERITIER

L'EVEILLE

Alain MARIE

LA JEUNESSE

Pierre-Yves PRUVOST

BASILE

Philippe RONDEST

LE NOTAIRE

Pierre-Yves PRUVOST

L'ALCADE

Alain MARIE

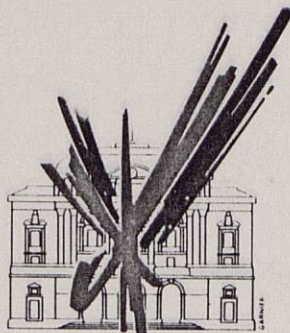
Mise en scène de Francis PERRIN

assisté d'Odile HERITIER

Décor et costumes de Jacques MARILLIER

Réalisation sonore de Fred KIRILOFF





THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

"LE BARBIER DE SEVILLE" a été créé le 23 Février 1775.

Il y a 212 ans... Seulement ?

A entendre le dialogue, d'un modernisme étourdissant, on a l'impression que Beaumarchais a achevé de l'écrire avant-hier.

L'auteur voulait que sa pièce soit jouée par les Comédiens Italiens; ceux-ci l'ont refusée. Ils ont eu raison.

Par l'humour, la violence, la finesse, l'élégance, la malice, l'insolence, la bonne humeur, c'est une pièce spécifiquement française même si elle se passe au Sud de l'Espagne.

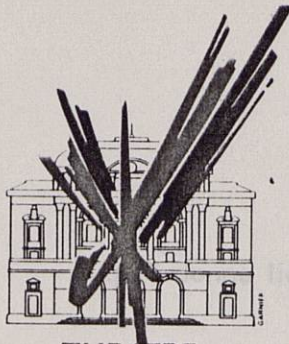
Ce qui m'a passionné dans "LE BARBIER DE SEVILLE" hormis l'intrigue et ses rebondissements incessants, ce sont les conflits qui existent entre les personnages: conflit de génération entre Rosine et Bartholo, conflit de société entre Almaviva et Figaro, conflit de séduction pour Rosine face à Bartholo, Figaro et Almaviva.

L'étude des caractères dépeints par Beaumarchais s'écarte de la tradition et c'est là que la pièce prend toute sa force. Chaque personnage nous est familier. Nous avons tous été à un moment de notre vie, un jour Rosine, l'autre Almaviva, souvent Figaro, un petit peu Bartholo et peut-être Bazile...

Mais pour arriver au triomphe de la jeunesse et de l'amour, Beaumarchais a jonché sa route d'autant de fleurs que sa gaieté lui a permis..."

FRANCIS PERRIN.





THEATRE  
DES CELESTINS

LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

## THEATRE DES CELESTINS

Du 4 au 16 avril 1987

### LE BARBIER DE SEVILLE

Beaumarchais

Mise en scène Francis PERRIN

avec Francis PERRIN

#### Création et représentations du "Barbier de Séville"

Le Barbier de Séville, qui était à l'origine une parade, sans doute écrite pour Lenormant d'Etioles, devient d'abord un opéra-comique. On sait peu de chose sur ces formes primitives du Barbier. Dans la parade, la jeune amoureuse rusée s'appelait Isabelle, suivant la tradition, et le Comte y usait déjà du déguisement. Quant à l'opéra-comique, il s'agrémenta, d'après les trois fragments qu'on en connaît, d'airs espagnols. Cet opéra-comique fut confié en 1772 aux Comédiens-Italiens, qui, depuis 1765, avaient fusionné avec la troupe de l'Opéra-Comique. Mais la pièce fut refusée, sous prétexte que, le premier chanteur ayant réellement exercé dans sa jeunesse le métier de barbier, le public pourrait se livrer à des allusions déplaisantes.

BEAUMARCHAIS transforma alors son Barbier en une comédie en quatre actes, qui fut acceptée par la censure et reçue par la Comédie-Française le 3 juillet 1773. Le texte de cette première version est connu : le nombre de chansons y est plus important que dans la version définitive, et il y reste encore beaucoup d'effets faciles, venus de la parade primitive, au milieu de scènes qui dénotent la volonté de se hausser à la grande comédie. La première représentation de cette "comédie à vaudevilles", c'est-à-dire mêlée de chansons, fut retardée par les mésaventures de son auteur : au scandale résultant du pugilat avec le duc de Chaulnes, BEAUMARCHAIS ajouta bientôt les révélations relatives à l'affaire Goëzman, en publiant, à partir de septembre, ses fameux Mémoires à consulter. La première du Barbier enfin prévue pour le 12 février 1774, est encore différée par ordre de la censure, qui craint des allusions à l'affaire en cours.

BEAUMARCHAIS profite de ce délai pour étoffer sa pièce et en faire une comédie en cinq actes. Les additions introduisaient certains effets comiques un peu gros et accentuaient justement aussi ces allusions aux imperfections de la justice, que la censure avait voulu éviter. Mais, au début de 1775, l'affaire Goëzman est terminée, BEAUMARCHAIS est rentré en grâce ; les Comédiens-Français sont d'autant plus disposés à jouer la pièce qu'elle a maintenant les cinq actes traditionnels, bien qu'il y ait de leur part quelque réticence sur certains couplets à chanter, comme le montre l'incident



auquel donna lieu l'air de Rosine au troisième acte.

La première du **Barbier** en cinq actes eu lieu le vendredi 23 février 1775 ; la pièce tant attendue déçut l'ensemble du public : elle parut longue et lourde. En trois jours, BEAUMARCHAIS élague alors son oeuvre : il supprime (acte II, scène XII) une partie des calembours interminables que le Comte faisait sur le nom de Bartholo ; surtout à l'acte III, il allège certaines scènes d'incidents qui compliquaient encore la situation (voir Documentation thématique,, la suppression opérée à la scène IV), il élimine des redites (nouvelles considérations de Figaro sur sa carrière à la scène V). Il arrive ainsi à condenser en un seul les actes III et IV. En trois jours, du vendredi au lundi (et non au dimanche, comme il le dit dans sa **Lettre Modérée**), la pièce redevient une **comédie en quatre actes**. Jouée sous cette forme, qui en constitue le texte définitif, le **Barbier** connaît, le 26 février 1775, un immense succès. Un tel revirement prouve bien que seule la prolixité avait fait tort à l'ouvrage.

Jouée à la Comédie-française 125 fois jusqu'en 1800, 641 fois au cours du XIXe siècle et 332 fois de 1900 à 1960, le **Barbier de Séville**, avec ses 1098 représentations, peut être mis sur le même pied que le **Bourgeois gentilhomme** (1065 représen-

tations). *"L'air pour un rasoir"* et enfin, avec quelques amis, il loua la salle Favier pour y jouer en 1965 sa troisième pièce : *"Le Rôlier"* qu'il mettra en scène. C'est jamais mieux servi que par soi-même ! - Beau succès prometteur.

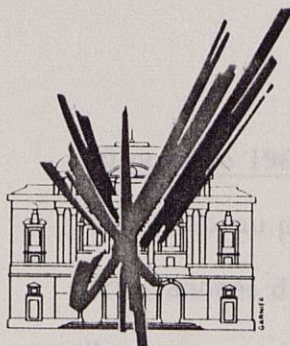
1965 - 1966 - Année du bac Philo, léger bagage pour rassurer les parents qui s'opposent pas à la vocation théâtrale du fils, mais mettront en garde "le cher garçon" face aux vicissitudes de ce dur métier.

Entrée au cours Jean PERIMONY, un peu batouillard, un peu gauchiste. Personne ne donne cher de sa future carrière.

Il est engagé comme régisseur au Théâtre Antoine ; ça rassure les professeurs perplexes : il fera un bon régisseur ... Il en faut ? Mais Francis s'obstine !

Il envisage même de voir jouer tous les soirs sur la scène du Théâtre Antoine : Delphine SEYRIG, Jean ROCHEFORT, Jean Pierre MARIELLE, Claude PIEPLU, Samy FREY, Henri GARCIN ... et de ne pouvoir les rejoindre ... Il y croit de plus en plus ! Tellement qu'au cours d'une audition publique du cours PERIMONY, il est remarqué par Marcelle TASSENCOURT qui l'engage comme comédien à tout faire dans sa troupe qui sillonne la France et l'étranger. Deux années pendant lesquelles il excelle dans *"Madame est servie"* et dans *"Merci, Monsieur"* en passant par *"L'Empereur"* et le *"Roi"* et les rôles prennent une certaine importance ... une petite scène par ci, un monologue par là ; et puis cette envie d'apprendre vraiment ce métier, une filière plus classique : l'endroit où on voit remonter pas que partout ailleurs : le Conservatoire.





THEATRE  
DES CELESTINS  
LYON  
REGIE MUNICIPALE  
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Francis PERRIN

- Né à VERSAILLES, cité du Roi-Soleil.  
Maman, script-girl (de Sacha Guitry entre autres)  
Papa, ingénieur du son (de Sacha Guitry entre autres)  
Jeunesse sans encombre, plutôt encombrante pour les parents.  
Travailleur, dissipé, insolent et un but qui ne changera jamais : FAIRE DU THEATRE.

1959 - A 12 ans, il écrit sa première pièce : "Les deux peintres", jouée en classe de 6e avec grand succès. Il ne récidivera pas avant 1964 avec une nouvelle pièce : "Trois lames pour un rasoir" et enfin, avec quelques amis, il louera la salle Pleyel pour y jouer en 1965 sa troisième pièce : "Le Reflet" qu'il mettra en scène. On est jamais mieux servi que par soi-même ! - Beau succès prometteur.

1965 - 1966 - Année du bac Philo, léger bagage pour rassurer les parents qui ne s'opposent pas à la vocation théâtrale du fils, mais mettent en garde "le cher bambin" face aux vicissitudes de ce dur métier.

Entrée au cours Jean PERIMONY, un peu bafouillant, un peu gauche. Personne ne donne cher de sa future carrière.

Il est engagé comme régisseur au Théâtre Antoine ; ça rassure les professeurs perplexes : il fera un bon régisseur ... Il en faut ! Mais Francis s'obstine !

Il enrage même de voir jouer tous les soirs sur la scène du Théâtre Antoine : Delphine SEYRIG, Jean ROCHEFORT, Jean Pierre MARIELLE, Claude PIEPLU, Samy FREY, Henri GARCIN ... et de ne pouvoir les rejoindre ... Il y croit de plus en plus ! Tellement qu'au cours d'une audition publique du cours PERIMONY, il est remarqué par Marcelle TASSENCOURT qui l'engage comme comédien à tout faire dans sa troupe qui sillonne la France et l'étranger. Deux années pendant lesquelles il excelle dans "Madame est servie" et dans "Merci, Monseigneur" en passant par "L'Empereur" et le "Roi" et les rôles prennent une certaine importance ... une petite scène par ci, un monologue par là ; et puis cette envie d'apprendre autrement ce métier, une filière plus classique : l'Endroit où on vous remarquera plus que partout ailleurs : le Conservatoire.



10 octobre 1969 - Pour son 22e anniversaire, un beau cadeau : l'entrée au Conservatoire.

Un plus beau présent : son professeur : Louis SEIGNER.

Trois années d'entente, d'amitié, de travail et de joies.

Il gagne sa vie en étant doublure de PASQUALI sur le boulevard et en jouant aussi "Boeing - Boeing" - Il allait écrire comme tout le monde !

juillet 1971 - il remporte trois 1er Accessits de comédie

La Comédie Française ! 8 mois seulement ... mésentente avec l'administrateur.

Durant ces 8 mois, il mettra tout de même en scène "Le médecin volant" de Molière et y jouera SGANARELLE, Thomas DIAFOIRUS, MASCARILLE, SYLVESTRE et une pièce moderne de Guy FOISSY : "Coeur à deux".

Il trouvera le temps d'écrire, de mettre en scène et de jouer à minuit à ANTONY, son spectacle burlesque qui fut absolument un triomphe "Citron Automatique"

Juin 1973 : départ de la Comédie Française

Septembre 1973 : Un grand rôle sur le boulevard dans "Une rose au petit déjeuner" de Barillet et Gredy avec Axelle ABBADIE - gros succès : 250 représentations.

En même temps, il tourne ses deux premiers films :

"On s'est trompé d'histoire d'amour" de J.L. BERTUCELLI

"La gifle" de Cl. PINOTEAU avec Lino VENTURA, Annie GIRARDOT et Isabelle ADJANI.

Septembre 1974 à mars 1975 : saison au Théâtre de la Ville avec :

"La création du monde et autres bisness" d'A. Miller

avec Claude DAUPHIN - mise en scène de Jean MERCURE -

"Turcaret" de Lesage avec Catherine ROUVEL

Il tourne pendant ce temps son troisième film

"C'est dur pour tout le monde" de Ch. GION avec Bernard BLIER

Avril 1975 : Théâtre de l'Atelier : nouveau spectacle burlesque écrit, mis en scène et joué par Francis PERRIN : "Tutti-Frutti" avec Bernard ALANE

Septembre 1975 : "Les Fougères bleues" de Françoise SAGAN avec Françoise FABIAN

JANVIER 1976 : "Folies Bourgeoises" de Cl. CHABROL avec Stéphane AUDRAN  
Sydne ROME et Ann MARGRET.

Février à mai 1976 : Au coupe Chou "Chut, ça commence" de J.C. ISLERT - mis en scène et joué par Francis PERRIN

Juin 1976 : "Le chasseur de chez Maxim's" de Cl. VITAL avec Michel GALABRU

septembre 1976 à janvier 1978 : au Théâtre du Gymnase : "Une aspirine pour deux" de Woody ALLEN - adapté - mis en scène et joué par Francis PERRIN : 400 représentations

janvier 1978 : "Le mille pattes fait des claquettes" de J. GIRAULT avec Michel GALABRU



mars 1978 : au Coupe Chou "Le cœur Deglingue" de Gérard LAMBALLE - one man show  
mai 1978 : Théâtre de l'Athénée "Les Fourberies de Scapin" de Molière - mise en scène Pierre BOUTRON avec André GILLE et Maurice RICH

septembre 1978 à janvier 1979 : Aux Tréteaux de France : "Les Trois mousquetaires" mis en scène et joué par Francis PERRIN avec Claire MAURIER, Nicole JAMET. Il décide d'arrêter pendant un an de jouer au théâtre afin de préparer le one man show avec Gérard LAMBALLE qui a écrit le texte et Yves GILBERT la musique : "J'suis bien" en 1980-1981 : 250 représentations.

1982-1983 : "Ca ira comme ça" : 250 représentations à la Comédie des Champs Elysées

1983 : "Le Dindon" au Théâtre des Célestins -

Au cinéma - (suite ...)

Il tournera "Robert et Robert" de Claude LELOUCH avec Jacques VILLERET et Charles DENNER -

"On a volé la cuisse de Jupiter" de Philippe de BROCA avec Philippe NOIRET et Annie GIRARDOT -

1980 : "Le Roi des cons" - acteur -

1981 - Tête à claques - comme metteur en scène

1983 - "Le Joli cœur" - metteur en scène et acteur

Septembre 1986 à mars 1987 : "Mon Panthéon est décousu" 150 représentations au Théâtre du Gymnase.

Pendant les quelques répit, il a tourné à la télévision :

Au Théâtre ce soir :

"Am Stram Gram" d'André ROUSSIN

"Trésor Party" de P.G. WOODE HOUSE

"Les Deux Timides" de Labiche

et "A bout portant"

"Numéro un Francis PERRIN"

"Un ours pas comme les autres"

"Les Fourberies de Scapin"

"Turlututu"

"Les Trois Mousquetaires"

"Le Barbier de Séville"

"Le Mythomane"